

comme sur une plaie du corps humain qui reste soumise à son action. La cicatrice de l'écorce en sera plus prompte, et à la longue les deux bords de la plaie, après avoir formé le bourrelet, s'étendront, parviendront à s'unir et à faire corps ensemble.

La texture du bois, une fois attaquée, ne se régénère pas; mais comme cette portion parvient à la longue à être recouverte par l'écorce, et par conséquent mise à l'abri du contact de l'air, la partie affectée ne pourrit plus.

Ces fentes sont plus préjudiciables aux arbres à fruits à noyaux qu'à tous autres: il s'établit le long de la fente des amas de gomme, qui ne sont autre chose qu'une sève extravasée, et dont la partie aqueuse s'est évaporée; d'où il résulte une multitude de chancres très-pernicieux.

Choses et autres.

Contrat.—Nous lisons dans le *Monteur du Commerce*:

M. L. E. N. Pratte, le marchand de pianos et d'orgues, si connu de Montréal, a passé un contrat avec la compagnie d'orgues "Dominion", de Bowmanville, pour la livraison de 1000 orgues en quatre ans. Ceci donne une idée de la clientèle que M. L. E. N. Pratte a su se créer, en traitant ses acheteurs avec honnêteté.

Empoisonnement par la ciguë (carotte à Moreau ou carotte sauvage).—Nous ne pouvons trop attirer l'attention des cultivateurs sur cette plante dont la racine tubéreuse et charnue est un violent poison tant pour les hommes que pour les animaux. Il y a quinze jours, à Ste Anne de la Pocatière, deux enfants, l'un de sept ans, et l'autre de six ans, ont mangé des racines de cette plante. L'un des deux ayant pu indiquer la plante qu'il avait mangée, un contre-poison lui a été administré à temps; l'autre a dû succomber à l'effet de ce poison violent, car il était trop tard quand on a su qu'il en avait mangé.

Cette plante croît sur le bord des eaux, dans les lieux frais et humides, dans le voisinage des maisons et des bâtiments; elle fleurit au milieu du printemps. Son odeur désagréable et repoussante indique seule que c'est un poison; cependant tous les bestiaux la mangent, et les vaches en sont même friandes.

Il arrive souvent que des cuisinières ignorantes la prennent pour du persil, quoique la couleur obscure de ses feuilles et leur odeur doivent suffire pour empêcher la méprise, et causent ainsi à ceux qui mangent de leurs ragoûts l'engourdissement, les vertiges, l'obscurcissement de la vue, et, si la dose est très forte, le délire, les convulsions et la mort. Les remèdes sont le vomissement et l'eau acidulée, c'est-à-dire mêlée avec du vinaigre.

Les graves inconvénients qui peuvent résulter des erreurs de ce genre et le danger que courent les enfants de vouloir manger la racine de cette plante lorsqu'elle se trouve à leur portée, doivent engager les cultivateurs à détruire la ciguë (carotte à Moreau ou carotte sauvage) partout où elle se trouve; on doit même chercher partout afin de n'en laisser nulle part. Comme cette plante est bisannuelle, il suffit d'en couper la racine entre deux terres pour anéantir les reproductions futures. Lors de l'arrachage il faut avoir le soin de jeter la plante au feu afin qu'elle ne tombe pas sous la main des enfants.

La culture du blé en Ecosse.—Un correspondant du *North British Agriculturist* (journal publié à Edinburg, Ecosse), profère les plaintes suivantes, au sujet de la culture du blé dans ce pays:

"Si ce n'était que pour la paille, le blé ne vaudrait pas la peine d'être cultivé ici, surtout quand il nous faut payer un lourd affermage et acheter l'engrais à un prix très élevé. Jamais, en Ecosse, le blé n'a été vendu à un prix aussi réduit. Ceux qui ont du bétail préfèrent donner le blé à manger à ces animaux que de le vendre 93½ cts le minot. Mais tous n'ont pas l'avantage d'avoir un troupeau de bétail, et ces derniers sont obligés de vendre le blé à un prix qui ne paie pas même les frais de culture. Ne fut-ce que pour la paille qui sert à l'emballage ou à la litière, les cultivateurs de blé se verraient réduits presque à la famine, et cependant rien n'indique aucun changement pour le mieux.

RECETTES

Estre du nez chez les moutons.

C'est une espèce de larve qui naît et croît dans le nez des bêtes à laine; elle est le produit d'une mouche qui dépose ses œufs à l'entrée de cette cavité, pendant la saison de l'été. Ces œufs éclosent vers le printemps, et c'est alors que la vie des moutons est en danger, parce que la larve qui en provient s'enforce dans les cornets. On s'aperçoit de leur présence chez le mouton par les efforts que celui-ci fait pour s'en débarrasser; il baïsse la tête, l'éleve, soufflé avec force, et quelquefois tourne comme s'il était atteint du tournis. Cette maladie n'est pas incurable quand elle est soignée à temps.

Voici un moyen sûr de pouvoir garantir les moutons contre cette maladie: Lorsque les chaleurs de l'été sont passées, l'insecte a dû avoir déposé ses œufs dans le nez des moutons. Vous faites alors une forte décoction d'assa-fœtida et de tabac en poudre écossais, et vous en injectez avec une seringue à peu près une cuillère à soupe dans les narines de chaque mouton. Après cette opération les moutons tourneront, chanceleront et rendront avec force étirement tout ce que ces insectes auront déposé dans leurs narines. Aucun mouton traité de cette manière ne mourra de cette maladie. Mais une fois que les larves sont développées dans les narines du mouton, il n'y a aucun remède qui puisse les guérir.

Moyen de guérir la diarrhée chez les veaux.

Les œufs crus donnés aux veaux est un moyen sûr d'arrêter la diarrhée. Donnez pendant deux à trois jours consécutifs et deux fois par jour, trois œufs à chaque veau atteint de diarrhée. Jetez le veau sur le dos et ayez une autre personne pour le tenir dans cette position; puis alors ouvrez-lui la bouche, et cassez les œufs à l'intérieur même de la bouche: Par ce moyen le veau avalera facilement les œufs.



AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné, et portant la suscription "Soumission pour jetée à Sault au Cochon," seront reçues à ce bureau jusqu'à Vendredi, le 6 Juin prochain, inclusivement, pour la construction

D'UN BLOC ISOLÉ

À

Sault au Cochon, Comté de Saguenay, Québec,

d'après les plans et le devis que l'on pourra voir en s'adressant à M. Simon Cimon, Malbaie, ou au bureau de l'Ingénieur des Travaux du port, rue Dalhousie, Québec.

Les soumissionnaires sont avertis que leurs soumissions ne seront point prises en considération, si elles ne sont faites sur les formules fournies dont les blancs devront être convenablement remplis, et si elles ne portent pas leurs propres signatures.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de Banque, accepté, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux Publics, pour une somme égale à cinq par cent du montant de la soumission. Ce chèque sera consigné si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée, le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

F. H. ENNIS,
Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
Ottawa, 14 mai 1884.

29 mai 1884. 2f